



La Libre Belgique

Eric de Bellefroid

5 octobre 2016

Roger-Pol Droit éclaire le mouvement des philosophes.

"Dans le vieux fief teutonique de Königsberg, sur les bords de la Baltique, tout le monde connaissait le philosophe. Il avait toujours vécu là, pratiquement sans jamais quitter la ville. Il était si répétitif et ponctuel qu'une légende veut que les habitants aient réglé leurs montres sur son passage, ou même que le bedeau ait rectifié l'horloge du beffroi en fonction de sa marche. On jugeait Kant aussi fiable, pour savoir l'heure, que le soleil lui-même."

Le philosophe Roger-Pol Droit ne néglige jamais les petits accotements et chemins de traverse de la voie philosophique. Ici, en l'occurrence, la façon des uns et des autres de marcher, ou de tourner en rond dans sa bibliothèque comme Montaigne, de voyager à pied bien souvent sur de longues distances, à l'instar de Rousseau ou Nietzsche, tandis que Sartre, par exemple, demeurerait résolument assis à une table pour lire, annoter et écrire - et n'est d'ailleurs point convié aux présentes pérégrinations.

Ce faisant, M. Droit confère aux hommes qui pensent, purs esprits trop souvent désincarnés, une humanité singulière et propre à chacun, jusque dans ses petites manies personnelles. Il explique également comment la façon de se mouvoir des philosophes influe sur la marche du monde elle-même. N'est-il pas vrai, comme il y insiste, que les mots "itinéraires", "périple", "chemins" sont constamment évoqués pour désigner les parcours - encore ! - de la pensée elle-même.

L'on remonte ainsi en compagnie des marcheurs anciens, tels Empédocle avec sa mystérieuse sandale de bronze ou le sophiste Protagoras qui déambulait dans un continuel va-et-vient qui faisait sourire Socrate en personne. On n'est alors plus très loin de Platon, pour qui *"il faut marcher-penser afin de sortir du monde des reflets et d'apercevoir les Idées éternelles"*.

Comment marchent les philosophes Roger-Pol Droit Paulsen 250 pp., env. 19,50 €